

Laçon. Sur sa demande, M. l'abbé Martineau fut envoyé au Canada et arriva à Montréal le 1er septembre 1865. Il exerça quelque temps le saint ministère, comme vicaire, à Saint-Joseph puis passa à Notre-Dame, où il déploya tout son zèle à faire réussir les œuvres qui lui étaient confiées.

En 1870, il fut chargé des exercices du mois de Marie, et il les a continués jusqu'à sa mort. Pendant vingt ans il fut le directeur de la Société de tempérance de Notre-Dame. Il a contribué à la fondation des Adorations nocturne et diurne, de la congrégation de la Sainte-Face; il dirigeait encore au moment de sa mort, la congrégation de la Sainte-Famille, et les Enfants de Marie.

C'est lui qui organisa le pèlerinage canadien à Lourdes et à Rome dont les journaux catholiques d'Europe parlèrent avec tant d'éloges.

Ce fidèle serviteur de Dieu, ce digne fils de M. Olier a déployé toute sa vie une activité surprenante; un zèle que rien ne pouvait lasser; aussi est-il vivement regretté de toute la population qui depuis longtemps l'appréciait et l'aimait.

Les obsèques de M. Martineau ont eu lieu hier. Le service funèbre a été chanté par l'abbé Larue, ayant MM. Guilhot et Denis pour diacre et sous-diacre.

L'absoute a été donnée par S. G. Mgr Grandin, évêque de Saint-Albert, ayant pour prêtres assistants M. le grand-vicaire Maréchal et le curé de Notre-Dame.

Le chœur était rempli de prêtres qui avaient tenu à donner ce dernier témoignage d'affection à ce confrère bien aimé.

Une foule immense se pressait dans les nefs, dans les deux jubés priant et pleurant pour ce prêtre qui a passé parmi nous en faisant tant de bien, et dont le souvenir vivra à jamais à Montréal.

Nous venons de recevoir le prospectus du *Canada-Français*, revue publiée sous la direction d'un comité de professeurs de l'Université Laval et nous nous empressons, tout en souhaitant la bienvenue à cette publication, de la recommander à nos lecteurs.

Le *Canada-Français* paraîtra tous les trois mois en une livraison d'au moins 200 pages. Son champ est immense, car cette revue s'occupera de toutes les branches de l'activité intellectuelle, hormis la politique canadienne.

“ L'Eglise et la Patrie, dit le prospectus, seront les deux grands amours de nos cœurs, les deux croyances inébranlables de nos esprits, les deux objets de notre plus entier dévouement.....

“ Au point de vue des doctrines, nous nous attacherons à l'immuable vérité parlant par ses organes autorisés et infaillibles, les Souverains-Pontifes.”

Le *Canada-Français* fait appel à toutes les personnes qui ont la saine passion de l'étude et particulièrement aux jeunes gens.

La revue qui paraîtra dans les premiers jours de janvier ne coûtera que deux piastres par an.